

DP

DOMAINE PUBLIC

Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse

Indépendant et différent depuis 1963

En continu, avec liens et commentaires, sur domainepublic.ch

DP2136

Edition du
03 octobre 2016

DANS CE NUMÉRO

Crier «Au loup!» pour détourner l'attention (Jean-Daniel Delley)

En Valais comme sur le plan fédéral, une tactique politique éprouvée

Les caisses maladie, un bouc émissaire commode (Urs P. Gasche)

Poser le bon diagnostic pour s'attaquer aux causes de la hausse des primes d'assurance-maladie

Peuple souverain: un mythe helvétique (Lucien Erard)

Dans le monde d'aujourd'hui, plus aucun pays ne peut décider seul de son avenir

L'arbre décliné sous toutes ses formes par une artiste exigeante (Pierre Jeanneret)

Anne-Lise Saillen, peinture, sculpture, *Arbres, compagnons de route*, Fondation L'Estrée à Ropraz (jusqu'au 23 octobre 2016)

Crier «Au loup!» pour détourner l'attention

En Valais comme sur le plan fédéral, une tactique politique éprouvée

Jean-Daniel Delley - 28 septembre 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29940>

En désignant le loup à la vindicte populaire, le canton du Valais ne fait que reprendre une vieille recette: créer de toute pièce un problème ou en amplifier la gravité reste le meilleur moyen de détourner l'attention d'autres sujets. Une recette gagnante dans d'autres domaines de la politique helvétique.

Le 14 septembre dernier, sans longs débats, le [Conseil national](#) a accepté l'initiative du canton du Valais intitulée «*Loup. La récréation est terminée*». [Cette initiative](#) devrait permettre de librement chasser l'animal accusé tout à tour de constituer un danger pour l'agriculture de montagne, une menace pour le tourisme... ainsi que pour le mouton à nez noir et la chèvre à col noir, deux espèces valaisannes protégées.

Le [Conseil des Etats](#), qui avait rejeté cette initiative lors de la session de printemps, devra se prononcer une nouvelle fois et confirmera très probablement son opposition.

Or, les faits ne justifient en aucune manière l'éradication d'[Ysengrin](#). Les 25 à 30 sujets présents sur le territoire helvétique dévorent annuellement 160 têtes de bétail - essentiellement des moutons. Les indemnités perçues par les propriétaires lésés se montent à 100'000

francs. Les coûts de la surveillance du prédateur s'élèvent à 200'000 francs et les mesures de protection des troupeaux sont estimées à trois millions. Alors que les éleveurs peuvent compter sur des subventions à hauteur de 40 millions.

En l'occurrence, le grand méchant loup pointe opportunément ses crocs pour distraire le public valaisan de problèmes autrement plus préoccupants tels que l'aménagement catastrophique du territoire (le surdimensionnement des zones à bâtir), le laxisme en matière d'autorisations de construire ([commune de Bagnes](#)), le surcoût des travaux publics ([l'autoroute du Haut-Valais](#)) ou encore l'absence de pugnacité des autorités fiscales (affaires [Giroud](#) et [Cleusix](#)).

Cette même stratégie de détournement d'attention fonctionne à large échelle au niveau fédéral. Les étrangers, parce qu'ils acceptent des bas salaires, exerceraient une concurrence déloyale sur le marché du travail. Les étrangers coupables, et non les patrons voyous qui pratiquent la sous-enchère salariale. Le premier parti du pays, qui depuis des années alimente la xénophobie, serait même prêt à [abandonner les mesures d'accompagnement](#) de la libre circulation. Et ses compères

bourgeois ne veulent pas entendre parler d'un [renforcement](#) de ces mesures.

La menace terroriste vient à point pour braquer le projecteur sécuritaire sur l'islam. [Burkas](#) et minarets, des signes combien dangereux, doivent disparaître.

Dans le même temps l'UDC, qui ne manque pas de proclamer son caractère populaire, montre son peu d'intérêt pour la sécurité matérielle des gens qu'il prétend représenter, par exemple en [refusant](#), avec la complicité d'une partie de la droite bourgeoise, de préserver le niveau des rentes de la prévoyance vieillesse.

Le *mantra* de la rigueur budgétaire conduit à des politiques d'économies tous azimuts - formation, infrastructures, culture notamment - qui dégradent la qualité des prestations publiques et prêteritent les jeunes générations. Marteler l'adage selon lequel on ne peut dépenser plus que ce que l'on a, c'est faire oublier les baisses d'impôts successives et [les privilèges fiscaux exorbitants](#) concédés par le Parlement dans le cadre de la réforme de l'imposition des entreprises.

Dans le débat politique, le loup peut revêtir différents pelages pour tromper le [Petit Chaperon rouge](#). Le danger ne vient

pourtant pas du prédateur,

mais de la diversion que
pratiquent ceux qui

l'instrumentalisent.

Les caisses maladie, un bouc émissaire commode

Poser le bon diagnostic pour s'attaquer aux causes de la hausse des primes d'assurance-maladie

Urs P. Gasche - 30 septembre 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29967>

L'an prochain, les primes de l'assurance-maladie augmenteront en moyenne de 4,5%, quand bien même l'inflation est pratiquement nulle. Montrer d'un doigt accusateur les caisses ne dit rien des causes réelles de cette explosion des coûts.

Or les coûts et les primes de l'assurance de base ne devraient pas subir une pareille augmentation:

1. On observe des différences considérables entre des régions comparables. Ainsi dans le canton de Vaud, les coûts et les primes sont supérieurs d'environ 20% à ceux de Saint-Gall. Et personne ne tente d'en rechercher les raisons.
2. En comparaison internationale, la Suisse dispose d'un [nombre élevé de médecins](#): en 1980, on comptait un médecin pour 406 habitants; en 2013, un médecin pour 250 habitants. Selon la statistique de l'OCDE, nous dépassons de 24% l'effectif moyen des médecins pratiquants dans les pays industrialisés. Là où la densité des spécialistes est particulièrement élevée,

comme dans le canton de Vaud, à Berne et à Zurich, les coûts et les primes sont plus élevés que dans d'autres cantons, sans aucun gain sanitaire prouvé.

3. La Suisse abrite beaucoup trop d'établissements de soins aigus: par habitant, presque quatre fois plus que les Pays-Bas. Nombre d'entre eux pratiquent mensuellement [une seule opération compliquée](#), parfois moins encore, un risque pour les patients.
4. Chaque année plus de 120'000 patients hospitalisés sont [atteints dans leur santé](#) à cause d'un diagnostic erroné ou tardif, d'infections, de traitements ou de médicaments inadéquats. La moitié de ces atteintes pourrait être évitée.
5. Dans aucun pays d'Europe les dépenses pour [les médicaments](#) assumées par les caisses maladie ne sont aussi élevées qu'en Suisse. Les caisses sont contraintes de rembourser des médicaments qui ne répondent pas aux critères d'économicité et d'efficacité.

Les autorités protègent les profiteurs

Plutôt que de sensibiliser l'opinion aux raisons de cette hausse excessive des coûts et de proposer des correctifs, les hôpitaux, les organisations de soignants et l'industrie pharmaceutique veillent à préserver leurs parts des 30 milliards de francs que rapportent les prestations remboursées par l'assurance de base.

Les autorités participent à cette politique de dissimulation. Le conseiller fédéral Berset et l'Office fédéral de la santé publique ont justifié la prochaine hausse des primes par «*le vieillissement de la population, le progrès des techniques médicales et la croissance de la consommation des prestations*».

Cette justification n'est que de la poudre aux yeux:

- «*Vieillissement de la population*» ou «*évolution démographique*»: cela paraît plausible et doit montrer qu'il n'y a rien à faire contre l'augmentation des coûts. Pourtant un large consensus

règne parmi les statisticiens pour qui le [vieillessement](#) de la population n'explique qu'un cinquième de cette augmentation.

- «*Progrès des techniques médicales*»: il est indéniable et la plupart d'entre nous sont prêts à en payer le coût. Mais les surtraitements inadéquats toujours plus nombreux ainsi que les traitements extrêmement chers des derniers mois de vie, qui souvent ne font que prolonger les souffrances, induisent des coûts encore plus importants.
- «*Croissance de la consommation*»: cette raison devrait figurer en première position et être qualifiée de surtraitement.

Aujourd'hui nous ne sommes pas suffisamment avertis des surtraitements inefficaces qui provoquent des effets secondaires et constituent des risques pour le patient, sans parler des coûts inutiles. [Jürg Schmidli](#), médecin-chef à la Clinique universitaire de Berne, explique que «*dans les hôpitaux helvétiques, un médecin sur quatre bénéficie d'un bonus lorsqu'il opère plus fréquemment*». Selon la Fédération des médecins suisses (FMH), les primes à la

prestation représentent un quart du salaire des médecins-chefs. Une telle pratique est interdite en Allemagne. Pourquoi pas en Suisse? Des opérations inappropriées – que les chirurgiens ne pratiqueraient jamais sur leurs parents et leur amis –, des examens inutiles tels que cathéters cardiaques, radiographies, tomographies et prises de sang, voilà le résultat de telles incitations financières.

La rétribution par prestation des médecins de ville constitue également une incitation absurde. Chaque prestation additionnelle augmente le revenu du médecin, d'autant plus que le patient est plus longtemps souffrant. Voilà la raison principale du [manque chronique de médecins en Suisse](#). Aux Pays-Bas et dans la plupart des autres pays européens, les médecins sont des employés ou rémunérés de manière forfaitaire par patient soigné.

A l'écoute des lobbies, les parlementaires font passer les assurés à la caisse

Dans l'assurance de base obligatoire, les caisses fonctionnent comme des offices de paiement. Elles ont

l'obligation légale de [rembourser à un prix fixe toutes les factures des prestations](#) que leur adressent médecins et hôpitaux. Si le volume des prestations augmente ou si les prix évoluent à la hausse, les primes suivent. Les caisses n'ont pratiquement aucune influence sur ces variables. Contrairement à l'assurance complémentaire facultative, elles ne peuvent faire de bénéfices dans le cadre de l'assurance de base obligatoire.

Plutôt que de mettre la pression sur les hôpitaux, les médecins, l'industrie pharmaceutique, les fabricants de prothèses et les pharmaciens, qui disposent de forts relais au sein du Parlement, le Conseil des Etats a récemment proposé de [faire payer les assurés](#) en augmentant le montant de la franchise minimum. Si les coûts globaux resteront au même niveau, les patients en supporteront une part plus forte. Aujourd'hui déjà les Suisses paient de leur poche une proportion plus importante des coûts de la santé que les autres Européens.

Une version de cet article est parue en allemand sur [Infosperber](#).

Peuple souverain: un mythe helvétique

Dans le monde d'aujourd'hui, plus aucun pays ne peut décider seul de son avenir

Lucien Erard - 03 octobre 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/30023>

Le peuple peut-il décider de tout et n'importe quoi comme certains le croient? Bien sûr il est censé se prononcer avec discernement, pesant les différents intérêts du pays et de ses régions. Une décision prise à la majorité devrait valoir garantie de légitimité et de large acceptabilité.

Et pourtant la liberté du souverain n'est que relative et son exercice exige beaucoup de précautions et de doigté. La [souveraineté](#) s'exerce dans tout un contexte dont on est obligé de tenir compte si l'on veut éviter que les décisions prises restent lettre morte. Les citoyennes et citoyens de nos communes et de nos cantons le savent bien: leur souveraineté s'arrête là où la Confédération, et pour les communes le canton, ont déjà tranché.

Cela vaut aussi pour les contraintes que crée notre intégration au monde et des exigences que cela implique. Droits de l'homme, commerce international, accès aux matières premières et à l'énergie, liberté de déplacement sont autant d'acquis essentiels à notre survie mais qui nécessitent des règles du jeu acceptées de

tous. Plus question alors de décider souverainement, sans tenir compte des besoins et des vœux de nos autres partenaires.

Le psychodrame de la libre circulation des personnes en est un bon exemple. Les pays de l'Union en ont accepté les contraintes, en contrepartie obligée à l'accès au marché unique. Le peuple suisse a cru pouvoir décider, souverainement, d'y renoncer. Il comprend aujourd'hui qu'il ne pourra avoir le beurre et l'argent du beurre, des contingents pour limiter la population étrangère tout en conservant l'accès plein et entier au marché unique.

Pourtant l'Union européenne fait preuve avec nous d'une patience d'ange. Depuis plus de 20 ans, elle tente de nous faire comprendre que nous ne pourrions pas éternellement bénéficier des avantages du marché unique sans en assumer les contraintes, sans en «payer le prix» selon l'expression restée fameuse de Jacques Delors, alors président de la Commission. L'admiration de beaucoup d'Européens pour notre démocratie directe, pour notre respect de la

souveraineté du peuple, n'est pas étrangère à ces concessions dont on sent pourtant venir la fin.

Nous pouvons dire non à Bruxelles, reste à en évaluer le prix. Le Conseil fédéral saura-t-il faire comprendre au peuple qu'accepter l'adaptation du droit suisse à l'évolution du droit européen constitue bel et bien un acte de souveraineté, pas différent de ceux que nous avons acceptés dans de nombreux domaines de nos relations internationales? A commencer par les bilatérales où nous avons, *de facto*, repris toutes les décisions de Bruxelles. Décider souverainement de confier à la Cour européenne de justice, dont c'est le métier, de juger des divergences d'interprétation du droit européen n'est d'ailleurs pas dépourvu de sens.

C'est lorsqu'il a su comprendre qu'il fallait tenir compte de l'avis des autres et de leurs intérêts légitimes dans l'exercice de sa souveraineté que le peuple a le mieux tiré son épingle du jeu. Les décisions prises en matière fiscale et de secret bancaire en sont la meilleure preuve.

L'arbre décliné sous toutes ses formes par une artiste exigeante

Anne-Lise Saillen, peinture, sculpture, *Arbres, compagnons de route*, Fondation L'Estrée à Ropraz (jusqu'au 23 octobre 2016)

Pierre Jeanneret - 29 septembre 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29947>

Au cœur de Ropraz (le beau village de la Broye vaudoise où a vécu et repose Jacques Chessex), on trouve la [Fondation L'Estrée](#). Cette galerie d'art a acquis une solide réputation par ses expositions de qualité.

On peut y admirer jusqu'au 23 octobre les travaux d'[Anne-Lise Saillen](#). Née à Lausanne en 1949, celle-ci a abandonné en 1993 le confort financier d'une activité libérale pour se consacrer entièrement à la création artistique. Il est vrai que, dans les années 1980, elle avait suivi des écoles d'art à Florence puis New York. Depuis 2007, elle vit à la campagne, où elle a son atelier et donne aussi des cours de peinture.

Nous suivons depuis plusieurs années son travail, qui est à la fois exigeant et rigoureux, sensible et poétique. L'artiste se consacre volontiers à des thèmes, des séries. Elle a longtemps travaillé sur le carré, en se basant sur des principes mathématiques: la [suite de Leonardo Fibonacci](#) (0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34...), qui vécut aux 12^e et 13^e siècles, et le [nombre d'or](#) (1,618).

C'est ainsi qu'elle a conçu un mobile monumental, *Mezza Voce*, fait de carrés colorés dont le nombre et la taille

correspondaient strictement aux lois évoquées ci-dessus, et suspendus à six cercles (symbole de l'infini), intégrés eux-mêmes dans six carrés (symbole de la terre). Cette œuvre, à la fois de caractère intellectuel et touchant les sens par la richesse et la variété des nuances chromatiques, a été présentée dans un espace public du Flon à Lausanne et à la galerie de Ballens. Or, sur ces carrés peints, on trouvait des arbres stylisés.

C'est précisément à l'arbre, présent dans son œuvre depuis 1983, qu'Anne-Lise Saillen a consacré ses travaux de ces dernières années. C'est autour de lui que tourne l'exposition de Ropraz, intitulée *Arbres, compagnons de route*. Disons d'abord que les espaces de la galerie, sur trois niveaux, alternant murs blancs et surfaces en bois, sont magnifiques. Dès l'entrée, le visiteur est saisi par des œuvres en trois dimensions, colorées, représentant des arbres faits de fil de fer, papier, parfois aquarelle, un travail extrêmement minutieux et techniquement délicat à réaliser.

L'arbre occupe une place importante dans la sensibilité personnelle de l'artiste. Il est pulsion de vie, élan vital, renouvellement constant, et puis il meurt comme nous. Ne

disait-elle pas elle-même en 2013 dans l'un des textes tirés de ses carnets intimes et cités dans le livre richement illustré qui accompagne l'exposition: «*M'abandonner à la vie comme les hêtres qui frissonnent*»? Elle a donc exploré ce thème de l'arbre et l'a décliné de multiples façons, mais elle en a simplifié les formes, l'a réduit à sa quintessence, allant parfois presque jusqu'à l'abstraction. C'est la verticalité des troncs, dressés comme les piliers d'une cathédrale naturelle, traduite par des œuvres en noir-blanc et réalisées au fusain. C'est la complexité du dessin des branches, rendues par des encres et des crayons, à la fois austères et pleines de sensibilité et de finesse, qui ne sont pas sans évoquer l'art chinois. C'est la richesse des frondaisons et des feuillages printaniers, traduite par des verts très tendres.

Signalons enfin, à mi-chemin entre les «*sculptures*» décrites plus haut et les œuvres planes, des sortes de bas-reliefs qui conjuguent dessin et travail sur la matière, fonds gris ou aux teintes claires et branchages avec feuilles très colorées qui s'en détachent.

Le public sera séduit par la variété des formats, des techniques, des multiples aspects de l'arbre qui sont proposés ici. Anne-Lise Saillen

a volontairement renoncé aux tentations – pour ne pas dire aux modes – de l’art contemporain. Ce qui explique peut-être une certaine indifférence des critiques patentés à son égard. Sa

démarche est très personnelle, à la fois résolument moderne et intemporelle, fondée sur une réflexion intellectuelle et sur un contact immédiat, charnel avec la nature.

Voilà donc une exposition, basée sur la recreation artistique d’un élément fondamental de la nature observable par tout un chacun, qui devrait séduire un large public.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](#) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

Index des liens

Crier «Au loup!» pour détourner l’attention

<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/amtliches-bulletin/amtliches-bulletin--ie-verhandlungen?SubjectId=37957#votum11>

<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20140320>

<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/amtliches-bulletin/amtliches-bulletin--ie-verhandlungen?SubjectId=36795>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_de_Renart

<http://www.rts.ch/info/regions/valais/7574115-le-rapport-sur-les-constructions-illegales-a-bagnes-transmis-a-u-prepose-a-la-protection-des-donnees.html>

<https://www.letemps.ch/suisse/2016/06/01/surcouts-soupcons-corruption-interminables-chantiers-routiers-haut-valais>

<http://www.tdg.ch/suisse/suisse-romande/Giroud-devra-regler-tous-ses-arrieres-d-impots/story/30717870>

<http://www.lenouvelliste.ch/articles/valais/canton/jean-marie-cleusix-retrocede-plus-de-62-000-francs-a-l-etat-418960>

<http://www.udc.ch/actualites/exposes/garantir-emploi-la-gestion-de-limmigration-rend-superflues-les-mesures-d'accompagnement/>

<http://www.plr.ch/communication/1712-pas-de-renforcement-bureaucratique-des-mesures-d'accompagnement.html>

<http://www.tdg.ch/suisse/politique/Le-National-accepte-un-texte-pour-interdire-la-burqa/story/18050856>

<http://www.lematin.ch/suisse/L-UDC-veut-torpiller-la-reforme-2020-de-l'AVS/story/25630845>

<http://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/schnurstracks-in-die-finanzielle-osteoporose/story/16006889>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Chaperon_rouge

Les caisses maladie, un bouc émissaire commode

<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/Keine-Angst-vor-einem-Arztmangel-Herr-Bundesrat>
<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/Jekami-Fallzahlen-Spitaler-gefahren-fahrlassig-Patienten>
<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/Arztfehler-Spitalfehler-Handeln-wie-nach-Flugzeug-Absturz>
<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/Faktenblatt-Schweizer-Europa-Rekord-bei-Medi-Preisen>
<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/An-steigenden-Kosten-sind-nicht-die-Alten-schuld>
<http://www.nzz.ch/meinung/kommentare/gesundheitswesen-unnoetige-operationen-ld.117602>
<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/Keine-Angst-vor-einem-Arztmangel-Herr-Bundesrat>
<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/Barbara-Gysi-SP-betreibt-einseitiges-Krankenkassen-Bashing>
http://www.infosperber.ch/data/attachements/090420_Blick.Kosten.pdf
<http://www.infosperber.ch/Artikel/Gesundheit/BAG-Berset-Arzte-Klartext-zu-den-steigenden-Kassenpramien>

Peuple souverain: un mythe helvétique

<http://www.telos-eu.com/fr/europe/la-souverainete-introuvable.html>

L'arbre décliné sous toutes ses formes par une artiste exigeante

<http://www.estree.ch/estree.html>

<http://www.estree.ch/exposition.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Suite_de_Fibonacci

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nombre_d%27or